

Archéologie du bâti et restauration des monuments

Des résultats essentiels pour la conservation des édifices et pour la connaissance historique des sites

Dès sa création en 2007, Archeodunum a développé un savoir-faire spécifique à l'archéologie du bâti et compte à ce jour plus de soixante-dix interventions réalisées. Ces études sont effectuées consécutivement à une prescription de l'État, lors de la restauration d'édifices classés ou inscrits.

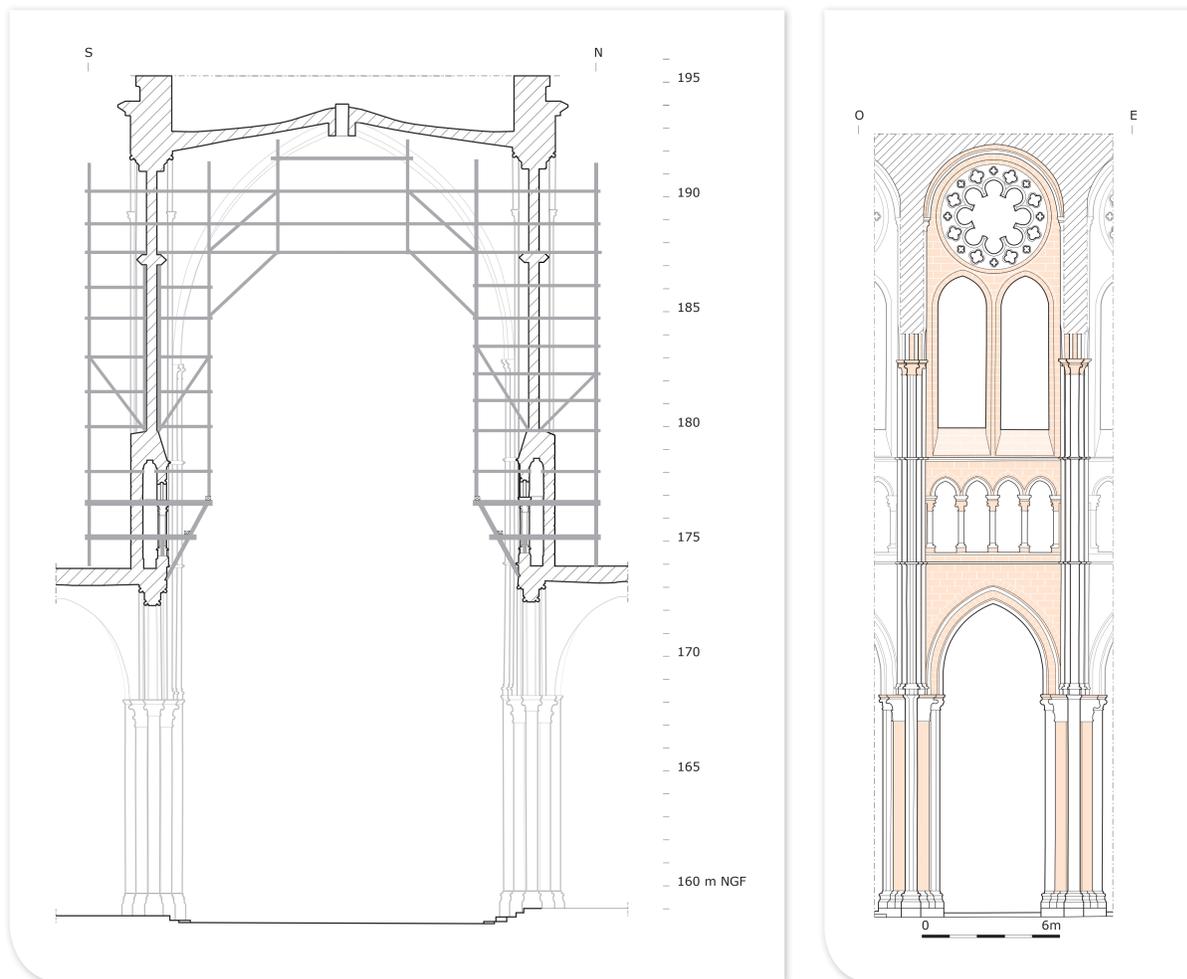
Si l'archéologie du bâti et ses méthodes se sont d'abord cristallisées autour des édifices médiévaux, aujourd'hui, le champ chronologique de son application est largement repoussé, puisque les archéologues interviennent sur des constructions comprises entre l'époque antique et l'époque contemporaine, et sont parfois sollicités pour les périodes protohistoriques. Les spécialistes du bâti sont ainsi en mesure d'analyser une élévation au-dessus du sol ou enfouie, en faire le phasage et en analyser les techniques quelle que soit sa période de construction ou de reconstruction.

L'équipe au sein d'Archeodunum regroupe des compétences à la fois transversales et très spécifiques, afin de répondre à la diversité des enjeux que posent l'analyse d'un édifice. Elle rassemble des compétences qui concernent la castellologie, les ensembles monastiques, l'habitat urbain, ainsi que les modes de construction et les décors architecturaux.

Quelle que soit la période de l'édifice étudié, les archéologues cherchent à renforcer le croisement et la comparaison des données issues de l'étude du bâti avec d'autres sources afin d'étayer leurs propos scientifiques. Les résultats des recherches sur le bâti sont d'un apport considérable dans le processus de restauration de Monuments historiques. Cet accompagnement scientifique peut être relativement ponctuel, sur quelques jours ou semaines. Dans ce cas-là, l'intervention est particulièrement problématisée et ciblée et l'archéologue du bâti intervient en tant qu'expert.

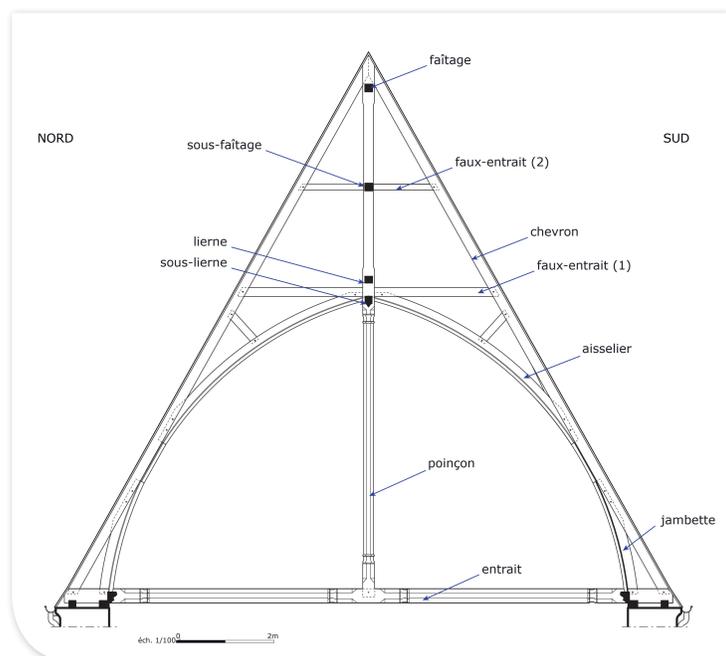
Chartres, cathédrale Notre-Dame (28)

L'opération sur le vaisseau de la cathédrale renseigne sur les modes de construction ; la chronologie du chantier ; le montage des échafaudages employés pour le gros œuvre et ceux disposés pour la réalisation de l'enduit peint, jusqu'à leur démontage. Un des principaux apports a été l'étude des décors peints postérieurs à celui du XIII^e siècle, avec la caractérisation d'un deuxième décor médiéval. *Émilien Bouticourt.*



Bourges, église de l'Annonciade, charpente lambrissée (18)

Les indices archéologiques ont fourni des informations à l'architecte du patrimoine pour restituer le plus fidèlement possible les lambris disparus et leurs couleurs, le tout avec l'assurance d'une datation absolue par dendrochronologie de la structure d'origine (1502-1503d) et de ses reprises (1698-1701d). *Émilien Bouticourt, Camille Collomb (spécialiste des enduits peints).*



Montbard, parc Buffon (21)

L'opération de mise en valeur de ce site patrimonial exceptionnel intègre une étude du bâti globale, sur les secteurs de l'élévation faisant l'objet de restauration. La forteresse médiévale a été fortement remaniée par Buffon au XVIII^e siècle, qui y installe ses jardins botaniques. L'étude a pour objectif de documenter ces deux temps forts d'occupation, dont les hypothèses de restitutions alimenteront la problématique de la transformation de l'ensemble bâti. Les données seront confrontées à la riche documentation archivistique, ainsi qu'à des sites comparables. *Camille Collomb - étude en cours.*

